

Tribune de M. Plácido Plaza, Secrétaire Général du CIHEAM

« Plus que jamais la coopération agricole, le développement rural et l'investissement dans le capital humain sont une priorité en Méditerranée »

Aux crises sanitaire et financière provoquées par le nouveau coronavirus (**COVID-19**) s'ajoutent les risques de **crises alimentaires, sociales et économiques** de nature à aggraver la situation dans les territoires les plus fragiles du monde qui doivent déjà composer avec les chocs climatiques, la diminution des ressources naturelles et la pauvreté.

L'espace méditerranéen, interface des continents africain, asiatique et européen est l'un des épicycles de cette pandémie de COVID-19. Il subit des pertes humaines importantes et les répercussions socio-économiques y seront vraisemblablement colossales.

Des millions de foyers seront impactés, en particulier ceux qui vivent des activités informelles omniprésentes en ville mais aussi dans les agglomérations rurales. **Les groupes les plus vulnérables, petits agriculteurs, éleveurs et pêcheurs** pourraient se voir réduire l'accès à leurs terres, à leur bétail ou à leurs outils de pêche, avec des conséquences importantes sur la demande et l'offre des produits alimentaires. Ils rencontreront également des difficultés pour accéder aux marchés pour vendre leurs produits ou acheter des semences ou d'autres biens de base.

Avec un **déficit à l'accès aux biens et services essentiels** tels les équipements hospitaliers, l'eau - essentielle à la désinfection- ou encore internet pour se tenir informés de l'évolution de la pandémie et des moyens de s'en protéger, la situation des zones rurales et agricoles peut considérablement s'aggraver car elles souffrent déjà d'un enclavement certain, des chocs climatiques, de la diminution des ressources naturelles et de la pauvreté.

Le CIHEAM, acteur méditerranéen de la formation, de la recherche, de la coopération agricole, du développement rural et du dialogue régional dans ces domaines depuis 1962, sait à quel point l'avenir de la région se jouera sur la capacité des pays à renforcer leur coopération sur des domaines prioritaires, aujourd'hui révélés par la pandémie.

Ces domaines prioritaires et la lutte contre les pandémies sont intimement liés :

- Assurer la **sécurité alimentaire et nutritionnelle** pour tous,
- **Investir dans le capital humain** (dont la formation et le renforcement de capacités) pour des sociétés plus résilientes
- Renforcer le **dialogue méditerranéen**

En effet, la sortie de la crise du COVID-19 et du confinement ne signifiera nullement la fin des autres crises.

L'heure sera à la révision des modèles de développement et au renforcement de la coopération, en faveur d'une Méditerranée basée sur des systèmes alimentaires résilients et solidaires.

Les réponses du CIHEAM



**CONTRIBUER À LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE PAR
DES **SYSTÈMES ALIMENTAIRES**
DURABLES EN MÉDITERRANÉE**

Il n'y a pas de santé sans alimentation et sans agriculture

L'agriculture et l'alimentation sont au cœur de la résilience de nos systèmes. Le CIHEAM avec les formations qu'il dispense, les initiatives de renforcement de capacités qu'il développe, et l'assistance technique qu'il fournit dans les territoires, contribue à soutenir des systèmes alimentaires plus durables, plus innovants et plus inclusifs. Depuis des décennies, le CIHEAM a fait de l'[agroécologie](#), ou encore de [la pêche artisanale](#) des leviers du développement local et de dialogue multi-parties prenantes.

Le CIHEAM participe à la sécurité alimentaire et nutritionnelle également à travers la [santé animale](#) qui est un point crucial dans le contexte du COVID-19 et de la gestion des épidémies, zoonoses et maladies émergentes. L'élevage reste un des principaux moyens de subsistance de nombreux foyers et permet de lutter contre la pauvreté. En Méditerranée, l'[agro-pastoralisme](#) est une tradition riche et ancestrale et le CIHEAM mobilise des moyens afin de le préserver et de le moderniser.

Aujourd'hui plus que jamais, le concept de « **ONE HEALTH** » prend tout son sens. La santé des humains, la santé des animaux et la santé des écosystèmes ne font qu'**UN**. Une agriculture bonne pour la terre et ses habitants est possible et elle est notre portée. Cette approche a conduit le CIHEAM à développer le premier réseau méditerranéen d'experts de [l'agriculture biologique MOAN](#) (Mediterranean Organic Agriculture Network). Il fut l'essence du message délivré au Forum de Palerme « [Strategies for More Sustainable Food Systems in the Mediterranean](#) » qui invitait à revitaliser la [diète méditerranéenne](#) et les régimes traditionnels.

(Découvrir nos initiatives pour lutter contre le [changement climatique](#), les [espèces invasives](#) ou encore la [gestion durable des ressources naturelles](#) comme l'eau et les sols)

Des systèmes alimentaires exposés aux instabilités des marchés alimentaires

La crise de 2008 avait montré l'extrême sensibilité des marchés et la vulnérabilité de nombreux pays importateurs face aux chocs alimentaires. Pour contribuer à accroître la transparence des marchés de produits de base agricoles de manière à limiter la volatilité excessive des prix alimentaires et encourager la coordination des politiques nationales relatives aux marchés, le CIHEAM a développé [le réseau MED-Amin](#).

Avec la pandémie et ses effets à moyen et plus long terme, ce réseau sera très utile pour collecter et partager des données stratégiques mais également pour préserver la confiance de ses Etats membres grâce à des rencontres, des échanges d'expérience et de bonnes pratiques, et un travail en commun sur le suivi des marchés céréaliers en Méditerranée.

En Méditerranée comme ailleurs, les agriculteurs, les pêcheurs et les acteurs des filières de la production agricole et alimentaire sont des personnes ressources aussi importantes que le personnel de santé. Le CIHEAM continuera à apporter son soutien à ces métiers vitaux pour nos sociétés et à promouvoir les produits méditerranéens.

DES SOCIÉTÉS MÉDITERRANÉENNES PLUS FORTES ET RÉSILIENTES GRÂCE À L'INVESTISSEMENT DANS LE CAPITAL HUMAIN

Une éducation inclusive de qualité et des formations adaptées

Produire plus et mieux, avec moins de ressources naturelles, voici la difficile équation alimentaire à résoudre en Méditerranée. Pour y parvenir, le CIHEAM forme par divers dispositifs les étudiants, les jeunes chercheurs et les professionnelles ([Masters, formations sur mesure](#) liées aux besoins du développement, [Summer Schools](#) mais aussi coaching et formation sur le leadership, la prise de décision et l'esprit d'initiative). Le CIHEAM forme ceux qui, demain, fourniront des solutions pour développer une agriculture plus efficace, plus résiliente, plus attractive et surtout plus en phase avec les demandes de la société méditerranéenne.

Le CIHEAM est un acteur de la coopération, de la recherche et du dialogue agricole et alimentaire au service de la Méditerranée. Il soutient les initiatives en mesure de contribuer à élaborer des solutions aux crises alimentaires et environnementales, à travers la plateforme doctorale- espace pour les jeunes doctorants- qu'il anime ou la tenue de [fora des jeunes chercheurs méditerranéens](#) où les participants partagent leurs résultats de recherche, leurs expériences et bonnes pratiques. Le CIHEAM appuie la [recherche de terrain par l'octroi de bourses](#) et se donne pour objectif de rapprocher autant que possible la recherche des besoins des territoires ruraux et côtiers et inversement. Il entretient d'ailleurs des relations avec de nombreuses collectivités territoriales des deux rives de la Méditerranée.

(En savoir plus sur les rencontres de doctorants et jeunes chercheurs [MEDFORUM 2016](#) : Sécurité alimentaire et développement rural ; [MEDFORUM 2018](#) : ODD et PACMED ; [MEDFORUM 2021](#) : Terres arides et systèmes agro-alimentaires. En savoir plus sur les bourses de terrain "[FIELD RESEARCH INITIATIVE](#)")

Mobilité des connaissances

La pandémie de COVID-19 le montre de façon éclatante : l'un des éléments fondamentaux de la résilience est **l'accès à la connaissance et à l'information au service du développement** durable et des actions à mettre en œuvre pour faire face aux défis alimentaires, socio-économiques et environnementaux en Méditerranée. Le CIHEAM à travers ses réseaux et plateformes ouvertes donne [un libre accès à ses productions scientifiques](#) et à ses [publications](#), contribuant ainsi à la mobilité des connaissances. Par ailleurs, depuis sa création par l'OCDE et le Conseil de l'Europe, plus de 40 000 personnes ont été formées

dans ses instituts, principalement en provenance du pourtour méditerranéen. Au CIHEAM, la mobilité des connaissances et des savoirs passe avant tout par la mobilité des étudiants et des chercheurs, et ce depuis près de soixante ans.

Des emplois durables dans les chaînes de valeurs agro-alimentaires et les zones rurales

Pour les pays de la rive Sud et Est de la Méditerranée, déjà marqués par le chômage notamment des plus jeunes, cette pandémie aura des répercussions socio-économiques plus intenses, aggravant ainsi les inégalités. Il est donc important que les zones rurales et agricoles puissent bénéficier durant cette période des investissements nécessaires au maintien et à une mise à niveau successive de leurs écosystèmes économiques.

Le CIHEAM à travers ses projets de renforcement de capacité des communautés locales et les formations des jeunes orientées vers la création d'entreprises et axées sur l'entrepreneuriat participe à cet objectif. Au travers des formations qu'il dispense et de ses dispositifs d'accompagnement dans les métiers d'avenir, économie verte et agriculture - économie bleue et pêche il mobilise les nouvelles technologies, les innovations techniques et sociales car il entend contribuer à l'attractivité des territoires ruraux et agricoles pour contribuer à réduire les inégalités de développement qui conduisent [aux migrations rurales et, in fine, alimentent les crises migratoires.](#)



Intégration régionale

La pandémie du COVID-19 démontre à quel point la globalisation marchande a accru notre vulnérabilité aux crises. Des aliments produits à l'autre bout de la planète atterrissent, avec un coût environnemental élevé, dans nos assiettes alors même qu'elles peuvent aussi être remplies par des agriculteurs de la région. Une **intégration méditerranéenne** serait profitable pour les régions des deux rives de la Méditerranée. Le CIHEAM porte ce message depuis des années notamment au moment [des réunions ministérielles](#) qu'il organise successivement dans chacun de ses 13 Etats membres.

Consolider le dialogue méditerranéen et la coopération multilatérale

L'ampleur de la crise du COVID-19 et sa portée engagent le CIHEAM à poursuivre ses actions pour un développement inclusif, équilibré et ouvert de la région. Il renforcera les **partenariats initiés avec les acteurs de la coopération et du développement** dont les ministères de ses pays membres, les organisations régionales et internationales, les milieux académiques et de la recherche et avec les entreprises pour mutualiser les forces et promouvoir des initiatives communes en mesure de réduire les effets négatifs du COVID-19 sur la sécurité alimentaire de la région.

Parmi elles, la formation et la création d'emplois à forte valeur sociale et environnementale, l'exploitation du potentiel des technologies numériques et la conception de solutions intelligentes aux défis liés au chômage, notamment dans l'agriculture, l'économie bleue et ou encore le secteur de l'agro-tourisme qui sera fortement touché.

Fort d'une longue histoire, le CIHEAM est prêt à prendre toute sa part dans les actions de solidarité et de développement envers les populations et territoires ruraux et côtiers de la Méditerranée que cette pandémie de COVID-19 rend plus nécessaires que jamais.